

Journée du souvenir des victimes de la Déportation

30 avril 2023 à 17h

place du 23 janvier 1943 Fortuné-Sportiello
13002 Marseille



Ville de Marseille - Imprimerie municipale de Marseille. Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement. Tous les papiers se trient et se recyclent.


**PRÉFET
DES BOUCHES-
DU-RHÔNE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



VILLE DE
MARSEILLE

Une journée pour se souvenir

La Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation honore la mémoire de tous les déportés et rend hommage à leur sacrifice. Cette journée a pour vocation de rappeler à tous ce crime contre l'humanité, les leçons qui s'en dégagent, pour que de tels faits ne se reproduisent plus jamais.

Le dernier dimanche d'avril

La Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation se déroule chaque année le dernier dimanche d'avril. Cette date a été retenue en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps.

C'était il y a 78 ans.

Les camps de concentration et d'extermination étaient libérés au gré de la progression des forces militaires alliées. Les mêmes images se succédaient et figeaient pour l'éternité l'abominable violence d'une idéologie devenue génocidaire.

L'idéologie hitlérienne divise l'humanité en races inégales et concurrentes, et voit celles-ci comme un facteur explicatif de l'histoire. L'antisémitisme et le racisme sont donc au cœur de cette idéologie.

Exclues de la société par les lois de Nuremberg en Allemagne puis partout en Europe au gré des conquêtes militaires de l'armée, les populations juives furent persécutées puis expulsées et parquées dans des camps de concentration. Ce fut aussi le cas des homosexuels, des Tsiganes, des résistants et des opposants politiques.

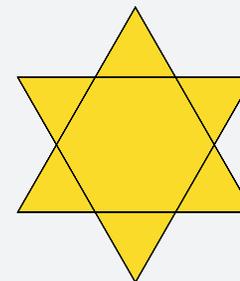
La déportation avait pour objectif la destruction lente par épuisement après avoir servi de main-d'œuvre déshumanisée dans des camps de travail. Cette déportation fut aussi l'instrument privilégié de « la solution finale » visant à la destruction systématique et complète des populations juives d'Europe.

Le nombre des déportés de France dans les camps de concentration ou sur les sites des tueries de masse est estimé à plus de 150 000 personnes, dont plus de la moitié – près de 76 000 – sont des Juifs.

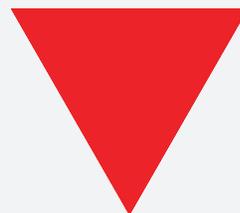
Instaurée en Pologne dès l'automne 1939, puis étendue dans les territoires nouvellement conquis, l'étoile jaune devient un instrument de marquage des Juifs qui prélude à leur extermination lors de tueries dans des fosses le long du front à l'Est et dans des centres de mise à mort. Le triangle, signe distinctif des personnes déportées dans les camps, désignait par sa couleur le motif de l'internement. Chaque triangle est représenté ci-contre avec le motif correspondant.

Hier comme aujourd'hui, nos commémorations nous permettent de nous souvenir de ce passé dont nous devons garder intact le souvenir parce que c'est en regardant en face notre histoire que nous pouvons nous projeter et construire un futur acceptable. Si l'histoire ne sert pas toujours de leçon, elle nous permet cependant de rester vigilants face aux tentatives d'instrumentalisation et de réécriture de notre passé. Nous commémorons aussi celles et ceux qui ont réussi à s'enfuir des camps et à organiser des réseaux de résistance à l'intérieur des camps.

ÉTOILE JAUNE
PORTÉE
PAR LES JUIFS



POLITIQUE
ALLEMAND



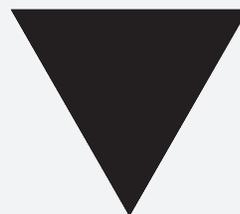
POLITIQUE
FRANÇAIS



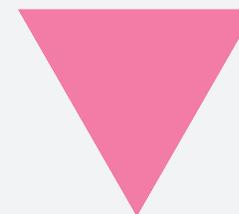
POLITIQUE
JUIF



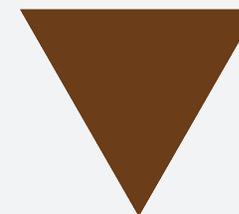
ASOCIAL



HOMOSEXUEL



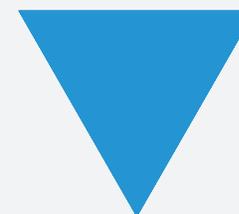
TZIGANE



TÉMOIN
DE JÉHOVAH



APATRIDE



DROIT
COMMUN

